

Bonjour à vous, voici notre quatrième rencontre depuis le début du confinement et nous espérons que vous allez tous bien et gardez courage. En tout cas la prière est cet espace et ce temps où nous pouvons vivre l'expérience d'une vraie communion entre nous. La prière est l'espace où nous nous confions les uns les autres à la protection et à la bénédiction de Dieu, espace d'une solidarité avec tous nos frères et sœurs en humanité.

Pour vous rejoindre durant ces temps de confinement, j'avais donc choisi de vous parler de la prière selon la Bible. Après Abraham, le père des croyants, après Moïse appelé par Dieu à guider son peuple jusqu'à la terre promise, nous avons commencé à aller à la rencontre du psalmiste, ce chantre émerveillé de Dieu, cet homme pieux qui se présente tel qu'il est devant son Seigneur et qui ne craint pas de faire monter vers lui son cri profond d'humanité.

Les psaumes sont donc des prières au cœur de l'Ancien Testament. Les psaumes sont le cœur de la prière d'Israël. Cent cinquante psaumes divisés en cinq livrets, cinq pour nous rappeler les cinq livres de la loi, les cinq livres formant le Pentateuque, la Torah, pour cinq livret que l'on appelle le Psautier ou livre des Psaumes.

La semaine dernière en précisant que les genres des Psaumes sont multiples, j'ai commencé par présenter les psaumes qui sont des hymnes de joie et d'action de grâce. Ils sont nombreux, du psaume 8 au psaume 103 en passant par le psaume 23 ou 77. Ces hymnes sont essentiellement prière contemplative. Ils ne cherchent rien mais chantent la joie, disent l'abandon entre les mains de Dieu, disent l'action de grâce pour le simple fait d'exister.

A côté de ces psaumes de louange et de foi pure il y a les psaumes qui disent le découragement et l'angoisse. Ceux qui, au 4^e siècle avant Jésus-Christ ont rassemblé ces cent cinquante psaumes composés entre le 8^e et le 4^e siècle avant Jésus-Christ n'ont pas hésité à mettre ces deux genres l'un à côté de l'autre, l'un avec l'autre, ensemble, la louange et la supplication comme ils le sont dans la vie. L'existence humaine présente ces deux aspects opposés : la joie et la tristesse, le deuil. Et justement la prière va se charger de tout cela.

Parmi les psaumes de supplication, le psaume 102 qui commence ainsi : « Seigneur, écoute ma prière, que mon cri parvienne jusqu'à toi. » Ce psaume 102 porte ce titre : « Prière du malheureux qui défaille et se répand en plainte devant le Seigneur. » La plupart des psaumes de supplication ont une structure identique et simple. Ils commencent par une invocation pleine de tristesse, ils se poursuivent par le récit de ce qui est pénible ou douloureux et vient ensuite les motifs pour lesquels Dieu doit intervenir. Et souvent ces psaumes de supplication se concluent par un remerciement. L'invocation présente sans cesse à nouveau les questions de tout homme dans la douleur, souvent face à un Dieu qui semble ne pas s'en soucier. Pourquoi ? Jusqu'à quand ? Ainsi du psaume 6, du psaume 35, ou encore du psaume 13 que je cite : « Jusqu'à quand Seigneur me mettrai-je en souci, le chagrin au cœur tout le jour ? Jusqu'à quand mon ennemi aura-t-il le dessus ? Regarde, réponds-moi Seigneur mon Dieu, laisse la lumière à mes yeux sinon je m'endors dans la mort. » Le psaume 13 et il y aurait aussi le psaume 42, le psaume 43, encore 90 au verset 13. L'éventail des épreuves racontées est large et variée et touche tous les secteurs de la vie : la maladie, le danger de mort, mais aussi la calomnie, la défaite, les calamités naturelles et sociales, l'exil. Ce qui provoque surtout la plainte, ce n'est pas la souffrance en tant que telle mais le silence de Dieu que le psalmiste éprouve et qui ajoute à sa douleur. Ce qui tourmente le croyant c'est non seulement la persécution, l'exil, la maladie, mais c'est le fait que les méchants se réjouissent. C'est la façon qu'ils ont de se moquer de Dieu. Ainsi le psaume 74 si fort et si émouvant : « Oh ! Dieu ! Jusqu'où iront les blasphèmes de l'adversaire ? L'ennemi en finira-t-il d'outrager ton Nom ? Pourquoi retirer ta main, ta main droite et la retenir contre toi ? Toi pourtant Dieu, mon roi dès l'origine. Rappelle-toi, l'ennemi a blasphémé, un peuple de fous outrage ton Nom. Ne livre pas la tourterelle à la bête affamée. N'oublie pas à jamais la vie de tes pauvres. »

Le psalmiste semble parfois plus préoccupé de la gloire de Dieu que de son propre sort. L'aide de Dieu est sollicitée sur la base de motivation qui touche ses attributs. Dieu est bon, Dieu est miséricordieux, Dieu est fidèle et c'est parce qu'il est cela : bonté, miséricorde, fidélité que l'homme de Dieu, le priant, peut se tourner vers lui et l'implorer.

Ainsi le psaume 69 : « Seigneur, voici ma prière. C'est le moment d'être favorable, Dieu dont la fidélité est grande, réponds-moi car tu es le vrai Salut. Réponds-moi Seigneur car ta fidélité est bonne. Selon ta grande miséricorde, tourne-toi vers moi et ne cache plus ta face à ton serviteur. Je suis dans la détresse, vite réponds-moi, viens près de moi, sois mon défenseur. J'ai des ennemis, libère-moi. » Normalement la supplication ne finit pas avec le cri du malade ou du persécuté mais avec le remerciement. On remercie aussi bien avant même d'avoir obtenu.

Ainsi dans le psaume 22 ou encore le psaume 140 : « Je sais que le Seigneur fera justice au malheureux, qu'il fera droit aux pauvres. Oui les justes célébreront ton Nom et les hommes droit habiteront en ta présence. » Cela signifie que par-dessus tout c'est la confiance qui domine, comme dans la prière de Jésus devant le tombeau encore fermé de son ami Lazare dans l'évangile de Jean et qui exprime déjà sa confiance en son Père. C'est au chapitre 11 de l'évangile de Jean, les versets 41-42 : « Avant même que Lazare soit sorti du tombeau, Jésus prie et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Certes, je savais bien que tu m'exautes toujours. »

Ainsi donc la supplication du psalmiste se révèle être une prière ouverte, confiante. Elle est en quelque sorte une mise en route vers un dépassement. Le Psaume 22 dont les paroles ont été mise par l'évangéliste Marc sur les lèvres de Jésus en croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce psaume 22 offre en sa dernière partie ces mots porteurs de victoire et de remerciement : « Tu m'as répondu ». Je vais redire ton Nom à mes frères et te louer en pleine assemblée : « Vous qui craignez le Seigneur, louez-le, vous tous race de Jacob, glorifiez-le. Il n'a pas rejeté ni réprouvé un malheureux dans la misère. Il ne lui a pas caché sa face. Il l'a écouté quand il criait vers lui. »

Pour conclure, comment ne pas redire que Jésus et les premiers chrétiens ont prié avec les psaumes, relisant dans ces anciennes prières d'Israël leurs propres expériences. Jésus n'a pas seulement prié avec les psaumes, il ne s'est pas seulement retrouvé en eux, mais il les a pour ainsi dire accompli. C'est à la lumière de cet accomplissement que le chrétien aujourd'hui continue à prier avec les psaumes.

Bien, que la prière du psalmiste nous accompagne tout au long des jours, qu'elle soit pour nous une lumière et un soutien, particulièrement en cette période d'urgence sanitaire et de contrainte à un confinement obligatoire. Sachons dire à Dieu notre confiance avec par exemple le psaume 25 : Gardons la paix et demeurons profondément en communion les uns avec les autres. « Seigneur je suis tendu vers toi, mon Dieu, je compte sur toi, ne me déçois pas, fais-moi connaître tes chemins Seigneur, enseigne-moi tes routes, fais-moi cheminer vers ta vérité et enseigne-moi car tu es le Dieu qui me sauve. Je t'attends tous les jours. Seigneur, pense à la tendresse et la fidélité que tu as montré depuis toujours. Ne pense plus à mes péchés de jeunesse ni à mes fautes. Pense à moi dans ta fidélité, à cause de ta bonté, Seigneur. »

Je vous invite à méditer et à prier ce beau psaume 25 et à prier avec tous les psaumes.

A la semaine prochaine.